

**SUPREME COURT OF CANADA –JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL**  
OTTAWA, 2011-10-11. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON **FRIDAY, OCTOBER 14, 2011.**

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

**COUR SUPRÊME DU CANADA – PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL**

OTTAWA, 2011-10-11. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD’HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L’APPEL SUIVANT **LE VENDREDI 14 OCTOBRE 2011, À 9h45 HAE.**

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

*Armande Côté c. Sa Majesté la Reine (Qc) (33645)*

Comments / Commentaires : [comments-commentaires@scc-csc.gc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.gc.ca)

Note for subscribers:

The summary of the case is available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Results screen, and when the docket screen appears, click on “Summary” which will appear in the left column.

Alternatively, click on

[http://scc.lexum.org/en/news\\_release/2011/11-10-11.2/11-10-11.2.html](http://scc.lexum.org/en/news_release/2011/11-10-11.2/11-10-11.2.html)

Note pour les abonnés :

Le sommaire de la cause est affiché à l’adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n<sup>o</sup> de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n<sup>o</sup> du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

[http://scc.lexum.org/fr/news\\_release/2011/11-10-11.2/11-10-11.2.html](http://scc.lexum.org/fr/news_release/2011/11-10-11.2/11-10-11.2.html)

**33645** *Armande Côté v. Her Majesty the Queen*

*Charter of Rights* - Criminal law - Evidence - Admissibility - Search and seizure - Right to counsel - Right to be informed of reasons for arrest - Right to silence - Remedy - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, ss. 7, 8, 10(a), 10(b) - Application of *R. v. Grant*, [2009] 2 S.C.R. 353, and *R. v. Harrison*, [2009] 2 S.C.R. 494 - Whether Court of Appeal erred in concluding that its intervention was warranted - Whether Court of Appeal erred in applying new test established by *Grant* - Whether Court of Appeal erred in interfering with trial judge’s findings - Whether Court of Appeal erred in setting aside trial judgment and ordering new trial while upholding exclusion of Appellant’s statements - Whether Court of Appeal erred in finding search warrant and general search warrant valid.

The Appellant was charged with the second degree murder of her spouse. During a *voir dire*, the trial judge concluded that several of her constitutional rights had been violated, namely her right to be informed of the reasons for her arrest (s. 10(a) of the *Charter*), her right to counsel (s. 10(b) of the *Charter*), her right to be secure against unreasonable search (s. 8 of the *Charter*) and her right to remain silent (s. 7 of the *Charter*). The trial judge also

concluded that the violations were so serious that he had no choice but to reject the evidence obtained by the police at the time of the searches. As a result, the Appellant was acquitted. On appeal, the Crown basically admitted the violations alleged by the Appellant and the seriousness of those violations and conceded that the videotaped statements had to be excluded. Therefore, the only issue was the admissibility of the physical evidence gathered in the residence of the Appellant and the victim. The Court of Appeal allowed the appeal and ordered a new trial on the ground that excluding the physical evidence would bring the administration of justice into disrepute, since it was obvious that the evidence had been discovered without the Appellant's participation, since the crime with which she was charged was a serious one and since the police had not deliberately acted improperly.

Origin of the case: Quebec  
File No.: 33645  
Judgment of the Court of Appeal: February 18, 2010  
Counsel: Carole Gladu, Josée Veilleux and Karine Guay for the Appellant  
Magalie Cimon and Pierre Goulet for the Respondent

### **33645 Armande Côté c. Sa Majesté la Reine**

*Charte des droits* - Droit criminel - Preuve - Admissibilité - Fouilles, perquisitions et saisies - Droit à l'assistance d'un avocat - Droit d'être informé des motifs de son arrestation - Droit au silence - Réparation - *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 7, 8, 10a), 10b) - Application des arrêts *R. c. Grant*, [2009] 2 R.C.S. 353, et *R. c. Harrison*, [2009] 2 R.C.S. 494 - La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en concluant qu'elle était justifiée d'intervenir? - La Cour d'appel a-t-elle fait erreur dans l'application de la nouvelle grille d'analyse établie par l'arrêt *Grant*? - La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en modifiant les conclusions du juge des faits? - La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en cassant le jugement de première instance, en ordonnant un nouveau procès, et ce, tout en maintenant l'exclusion des déclarations de l'appelante? - La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en concluant à la validité du mandat de perquisition et du mandat général de fouille?

L'appelante est accusée de meurtre au deuxième degré de son conjoint. Lors d'un voir-dire, le juge de première instance conclut que ses droits constitutionnels, soit son droit d'être informée des motifs de son arrestation (art. 10a) de la *Charte*), son droit à l'avocat (art. 10b) de la *Charte*), son droit à la protection contre les fouilles et perquisitions abusives (art. 8 de la *Charte*) et son droit de garder le silence (art. 7 de la *Charte*) ont été violés. Le juge de première instance conclut également que ces violations sont si graves qu'il n'a d'autre choix que de rejeter la preuve obtenue par les policiers lors des perquisitions. En conséquence, l'appelante est acquittée. En appel, le ministère public reconnaît, dans l'ensemble, les violations invoquées par l'appelante ainsi que la gravité de ces violations. Il concède également que les déclarations sur vidéo doivent être exclues. La seule question en litige est donc celle relative à l'admissibilité de la preuve matérielle recueillie dans la demeure de l'appelante et de la victime. La Cour d'appel accueille l'appel et ordonne un nouveau procès aux motifs que l'exclusion de la preuve matérielle déconsidérerait l'administration de la justice, vu l'évidence que cette preuve a été découverte sans la participation de l'appelante, la gravité du crime dont cette dernière a été accusée et le fait que les policiers n'ont pas délibérément agi de manière abusive.

Origine: Québec  
N° du greffe: 33645  
Arrêt de la Cour d'appel: Le 18 février 2010  
Avocats: Carole Gladu, Josée Veilleux et Karine Guay pour l'appelante  
Magalie Cimon et Pierre Goulet pour l'intimée